

LE CLUB SANTÉ AFRIQUE (CSA) : UNE INITIATIVE UNIQUE EN EUROPE

DOTÉ DE 300 000 € PAR AN, LE CLUB SANTÉ AFRIQUE EST UNE RÉVOLUTION DANS LE DOMAINE DE L'ACTION COLLECTIVE EN EUROPE

*L*utter efficacement contre les maladies et la mortalité materno-infantile, qui grèvent lourdement le développement des pays, demande de rassembler les partenaires publics, privés et associatifs pour aller plus loin ensemble. » C'est par ces mots que Caty Forget, Vice-Présidente du « Club Santé Afrique » explique la création en 2011 de ce Fonds de dotation unique et innovant.

Créé à l'initiative de 3 grandes entreprises et Fondations françaises engagées (Bouygues SA, CFAO et la Fondation Sanofi Espoir) et de l'AMREF (1ère ONG de santé Africaine), le « Club Santé Afrique » vise à réunir les efforts et les expertises développés par le secteur privé dans la solidarité, en vue d'améliorer de manière pérenne les conditions de santé des populations et communautés du continent africain. Dans cette perspective, les membres ont établi une charte d'engagement et de valeurs et décident ensemble des programmes pilotes d'envergure régionale à soutenir sur les propositions de leurs partenaires africains d'Afrique francophone.

Doté de 300 000 € par an, le Club Santé Afrique est une révolution dans le domaine de l'action collective en Europe, et bénéficie en ce sens du parrainage du secrétariat de l'ONU en charge des financements innovants, par l'intermédiaire de son secrétaire général, Philippe Douste Blazy : « Ce qui est innovant, c'est bien la dimension que prend l'engagement des entreprises. Pour la 1ère fois en France, plusieurs entreprises et Fondations s'allient pour peser ensemble et de manière significative dans le secteur de la santé en Afrique. En ce sens, le « Club Santé Afrique » est une initiative pilote à suivre de près et qui je l'espère créera aussi une dynamique en Europe et en Afrique » dit celui-ci.



© AMREF

Muriel Gavila

Grâce à l'engagement de ses membres et aux partenariats publics et privés créés, 4 premiers programmes prioritaires ont été mis en œuvre en seulement 12 mois d'existence : la formation de personnel médical via e-learning, la médecine mobile, la télémédecine et les écoles santé. Ces 4 programmes visent une dimension régionale en accord avec l'Organisation Ouest Africaine de la Santé qui a félicité aussi les membres d'une telle initiative à l'occasion d'une cérémonie officielle à Dakar.

Pour Muriel Gavila, Déléguée Générale de l'AMREF, les réalisations de cette première année témoignent non seulement de la réussite de cette initiative

mais aussi de « l'efficacité d'un travail collectif entre Fondations/entreprises. En faisant le choix de la solidarité, le CSA fait également le choix de l'efficacité et de l'action collective. Le temps est au rassemblement des efforts, des idées, des expertises et des financements pour aider et accompagner l'Afrique à trouver et mettre en œuvre des solutions adaptées et à la hauteur des défis de santé à relever. »

Lors de l'inauguration des programmes en Afrique, les premières entreprises africaines ont exprimé leur intérêt à reproduire cette initiative. Les membres sont optimistes et espèrent que de nouveaux Clubs Santé Afrique puissent voir le jour bientôt en Afrique mais aussi en Europe et en Amérique du Nord.

« LES RÉSULTATS SONT LÀ... »

INTERVIEW CROISÉE ENTRE MURIEL GAVILA, (DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE L'AMREF FRANCE) ET CATY FORGET, (VICE-PRÉSIDENTE DU CSA ET DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION SANOFI ESPOIR)

Après une année d'existence, quel bilan dressez-vous de l'initiative du Club Santé Afrique ?

- Caty Forget : Pour un premier bilan, je peux dire sans hésitation que le CSA est une initiative qui marche ! Les résultats sont là et matérialisent l'une des premières convictions qui nous ont poussés à créer ce club. Faire le choix de la solidarité et de la synergie, c'est faire le choix de l'efficacité ! Nous sommes fiers d'avoir contribué à atteindre en 1 an d'existence des résultats aussi encourageants tant au niveau des programmes qu'au niveau du fonctionnement même de ce partenariat innovant.

- Muriel Gavila : Nous avons réalisé ensemble un vrai travail d'équipe durant cette première année, aussi bien en termes de stratégies que d'accompagnement des programmes sur le continent africain. Cette première année nous a aussi permis de réfléchir aux points que nous pouvons renforcer et améliorer pour rendre encore plus efficace notre partenariat dans les années à venir.

Comment s'organise aujourd'hui le partenariat entre l'AMREF et le CSA ?

- C.F : Les membres du CSA connaissent l'AMREF et son efficacité sur le terrain et nous partageons avec elle l'idée qu'il faut apporter des solutions africaines aux défis africains. C'est cette volonté d'appuyer sans remplacer qui

fonde l'engagement des entreprises et des Fondations au sein du Club. L'AMREF élabore avec les autorités africaines des stratégies qu'elle discute ensuite avec les membres du CSA. Les membres apportent alors un soutien financier mais aussi une expertise, avec la volonté concrète d'impliquer leurs filiales africaines et leurs partenaires dans la stratégie, la réalisation et le suivi des programmes.

- M.G : Le partenariat avec le Club Santé Afrique est assez novateur dans les relations ONG/Entreprises. Au début de notre partenariat en 2011, nous avançons à tâtons car il s'agissait concrètement d'inclure des partenaires dans la définition de notre stratégie. Ces inquiétudes sont maintenant derrière nous car le partenariat a fait ses preuves et a même été reconnu par le siège international de l'AMREF comme un modèle à reproduire et à intégrer dans la stratégie de partenariats internationale de notre organisation. Ce qui est la preuve de son succès.

Concrètement, nous siégeons ensemble aux conseils d'administration où nous partageons la stratégie, les besoins, les avancées des programmes en Afrique francophone tout en réfléchissant ensemble à des manières plus efficaces d'avancer. Avoir des entreprises/Fondations françaises expertes et leaders dans leurs domaines, ancrées en Afrique, est aussi un atout considérable lorsqu'il s'agit d'innover dans nos programmes.